



L'Ordre Souverain de la Calotte ,
société royale - 1895

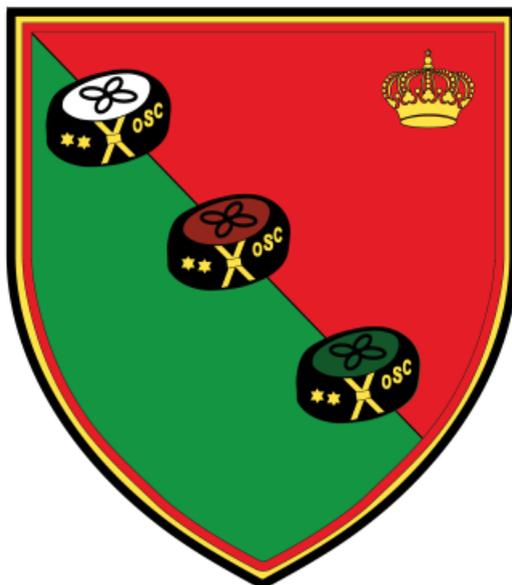


a le plaisir de vous présenter

L'ASTRAKAN

« En commémoration de nos guindailles »

Mai 2021



OSC Anno 126 - Numéro 2





Table des matières

Edito de la rédaction	3
Mots du Grand-Maître	4
Le Chant des Calotins	7
À nos précieux instants.....	16
Que reste-t-il de notre guindaille ?	24
Pro Memoriam, Jacques Koot	29
De l'Ennui à la Folie	37
La boucle est bouclée.....	41
Au revoir	46





Editorial

Chères et chers camarades,

Voici le second Astrakan de l'anno 126 de l'Ordre Souverain de la Calotte.

Je remercie chaleureusement les personnes qui ont répondu à l'appel de la créativité pour faire de cette édition un succès !

Retenons cet adage : « Plus tu donnes et plus tu recevras ! » - Charlie (Disney 1989).

Fier et heureux sera celui qui ose, à qui mieux mieux nous émerveillera de sa prose.

P.S. nous nous chargerons ensuite de séparer le bon grain de l'ivraie ;-)



Pour la rédaction,
Loup Damman
Archiviste OSC





Mot du Grand-Maître

Chers amis, chers camarades de la guindaille,
C'est pour la énième fois autour d'un mot et de l'Astrakan et non autour d'un pot et de mon astrakan qu'on doit communiquer... Courage ce ne sera bientôt plus le cas !

Que dire de la vie guindaillesque depuis le dernier Astrakan ? Pas grand chose... Entre les chasses au trésor du SHO, les banquets Take Away, Ubereats ou Deliveroo de la Bretelle (C'est vraiment un beau couple de GM), nous n'avons eu qu'Etienne Dalemans et ses Photoshop pour nous enjailler... Je le sais, vivement le retour de l'OSC sur la grande scène ! Courage ce sera bientôt le cas !

Une première bonne nouvelle est que nous pourrons bientôt tous serrer dans nos bras nos sénateurs chéris, ceux-ci recevant les premiers sésames leur permettant de revenir en corona loin du corona! Vous aurez donc moins de





Courage !

scrupule à faire la fête dans les kots loin du regard sévère de la maréchaussée et revenir le weekend voir les membres ASMO et Villon à la résidence Le Doux Repos ! Courage ce sera bientôt le cas !

S'en suivra vraisemblablement les enseignants (métiers d'avenir, pensez-y !) à la mi-mai à en croire l'édition du Soir de ce matin (belle figure de style soit dit en passant). Les soignants comme Babacar le sont déjà depuis longtemps et n'attendent qu'une chose, venir en banquet avec 3 togas pour être sûr de pouvoir chanter tous ses chants de la plus belle de leurs voix ! Courage quand ce sera le cas !

Malheureusement rien de bien neuf à vous raconter, prenez soin de vous, de vos proches, soyez patients comme votre ami à 10 étoiles qui attend toujours de passer son mémoire par la grâce des crédits nécessaires pour accéder à celui-ci n'ayant pas été réussi au 1^e quadrimestre





Bleeding eyes

de leur bac 3...



En bonus un très rare photo d'une CHOmobilie sauvage aperçue en bordure de mer.

Folkloriquement vôtre,
Louisien Lebrun
Grand-Maître OSC





Le Chant des Calotins

Les Belles Histoires de l'Oncle Bacchus

Le Chant des Calotins avec un « t » ...

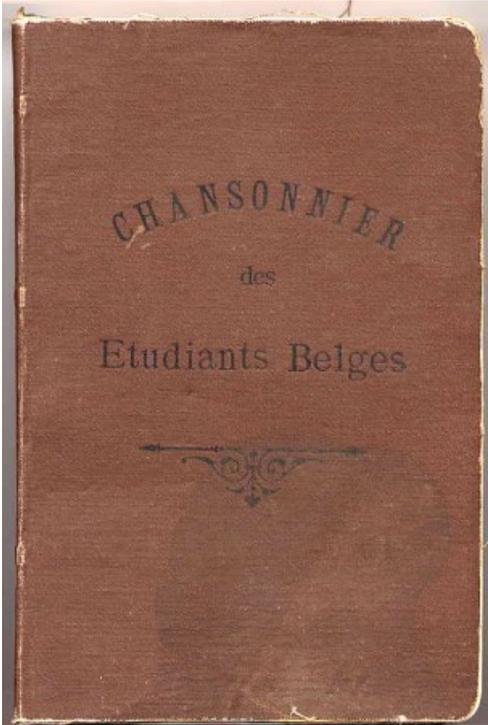
Tout student catholique belge se doit connaître comme chant de ralliement « le chant des **calotins** – les calotins de l'Université », mais cette tradition nationale est assez récente...



Ce chant fut réintroduit par Roald Sieberath, Grand-Maître de l'Ordre Souverain de la Calotte en 1991-92 qui retrouva la partition dans le « Chansonnier des Etudiants Belges », édité en 1901 sous les auspices d'Armand Thiery, professeur à l'Université Catholique de Louvain et instigateur de la Studentenverbindung Lovania – société qui suivait les rites des corporations allemandes. Or dans ce chansonnier, calotins s'écrit avec 2t...



Le Chant des Calotins



LES CALOTTINS DE L'UNIVERSITÉ⁽¹⁾ 177

J. V. D. V. M.

Très de Marche modérée

L Aux jours de fièvre et d'émeute et d'o - ra - ge. Quand les me -
neurs font marcher les pan - tins, Des cris de gu - rre, ca - tent a - vec
ra - ge⁴ Bas la Ca - lotte et moi aux Ca - lot - tins! O nous -
vous ra - massé dans la bouc Ce so - bri - quet par la haine in - ven -
té, Dont on vou - drait nous fla - gel - ler la jour, Nous, Ca - lot -
tins de l'U - ni - ver - si - té; Dont on vou - drait nous fla - gel - ler la
jour, Nous, Ca - lot - tins de l'U - ni - ver - si - té;

2. Et nous irons, puisqu'on nous y convie, Dans le champ clos et nous y resterons. Tai -
jours luttant; s'il le faut, pour la vie, Jusqu'au dernier, ou nous triomphons! Appel
est fait à toute âme vaillante, L'heure est propice au courage indompté ! Nous des -
cendrons dans l'arène sanglante, Nous, Calottins de l'Université !

3. Nous volerons sans trêve ni relâche, Tête baissée, à tous les bons combats. Et
dans nos rangs nul ne sera ni lâche, Ni renégat, ni Pierre, ni Judas! Qu'à nous voir
tous au fort de la mêlée, Toujours debout, on dise avec fierté: Et le est là - bas, le
phalange indomptée Des Calottins de l'Université !

4. Viendra le jour, (et l'aurore en est faite) Où du combat nous sortirons vainqueurs.
En attendant, jamais une défaite, Nous le jurons, n'amollira nos cœurs! Ne connaî -
sant ni peur ni défiance, Tout comme Dieu garde l'éternité, Il est prêt pour eux l'é -
ternelle espérance, Les Calottins de l'Université !

⁽¹⁾ Chant de la *Revue de Gand*, reproduit par autor. spéciale.

Chansonnier des Etudiants belges édité par la Lovania en 1901, coll. Bacchus

Avant cette réintroduction l'OSC n'avait pas de chant, ou plutôt n'avait plus de chant, mais ce seulement depuis 1965 et son second souffle...

Dans sa première vie, son chant était bien entendu le « **En Avant Camarade** » de la Société Générale Bruxelloise des Etudiants Catholique. D'ailleurs les paroles de ce chant sont



Le Chant des Calotins

retranscrites en tout début du Livre de Chancellerie de l'OSC depuis la refondation de 1965.

- 30 -

En Avant!
CAMARADES

*Chant de la Société Générale des
Étudiants Catholiques
de Bruxelles.*

Th. Braun et Clemzy. G. Brigode.

T^o di Marcia.

A - mais! En a - vant! Nous sommes la jeu -
- nesse. Et Saint-Michel nous re - gar - de cou -
- tent. Dans la claire i - vres - se Des jours heu -
- reux de nos vingt ans, Al - lons en
a - vant ca - ma - ra - des, Pas de ro - cu -
- la - des. Sans peur ni bra - va - des O - héliheur.

Autorisation spéciale.

- 31 -

geois de la ci - té - Place aux Ca - lot -
- tins de l'U - ni - ver - si - té Mar -
Place aux Ca - lot - tins de l'U - ni - ver - si - té!

II

Sur nos astrakans brille l'or des insignes
Et la balance à côté du serpent
Que le jus de vignes
Emplisse les coupes d'argent.
Refrain.

III

Et les lourds marteaux de toques des sciences
Se lèveront pour défendre la loi,
Nos frères croyances;
Le Pays, l'Église et le Roi!
Refrain.

In Chansonnier des Jeunes Gardes Catholiques, 1907, coll. Bacchus

Mais alors, quelle est l'origine du chant des Calotins ? La Gé Gantoise, oui, c'est une certitude mais depuis quand ? 1900 comme écrit dans le Bitu Magnifique ?





Le Chant des Calotins

J'ai eu la chance de mettre la main sur un exemplaire de « **L'Etudiant Catholique** » de Gand daté du 17 novembre 1880. Un petit article signé PIETRO attira directement mon intérêt. Voyez plutôt :

*« Chez l'éditeur du journal vient de paraître un magnifique Chant de ralliement publié par la **Société Générale des Etudiants Catholiques de notre ville.***

*Le chant est intitulé **Les Calotins de l'Université**, la poésie est de Mr J. V. D. et la musique de Mr V. M.*

*Nous regrettons de ne pouvoir lever le voile derrière lequel se cachent nos deux vaillants amis créateur. Nous dirons simplement que leur œuvre sera vendue par centaine à nos « **calotins** » belges et étrangers, et, quant à cela, elle le mérite.*

*Et pourquoi **calotins** ?*

Mais, pourquoi pas calotins ?

Du reste, l'auteur va nous le dire, ou du moins nous transcrivons ici quelques peu son manuscrit, espérant bien qu'il ne nous en voudra pas pour cette petite indiscretion.





Le Chant des Calotins

Ecoutez :

Aux jours de fièvre et d'émeute et d'orage.....

... Nous, Calotins de l'Université !

Et le reste ?

Pas trop, cher lecteur, mais les couplets suivants sont tout aussi fiers que le premier et la musique, que notre ami V.M. s'est empressé de composer ad hoc est destiné à faire son petit tour... du monde.

*Tous les **Calotins** s'empresseront assurément de se procurer ce chant que notre éditeur a imprimé d'une façon très heureuse. Le prix est d'ailleurs très modeste, 50 centimes et par ma poste 0.55. »*

L'Etudiant Catholique
Instaurare Omnia In Christo
 Paraissant tous les Samedis.

Neuvième Année N° 39.	Redaction et Administration, Rue du Vieux Bourg, N° 30, GAND.	Annonces. Prix par ligne : 20 centimes. pour des insertions répétées on traite à forfait. GAND : H. G. Steppan, Vieux Bourg. LOUVAIN : Aug. Pastors, rue de Ymarour. LIEGE : M. Desbarreau-Nagant, place verte.
PRIX DE L'ABONNEMENT. Pour la Belgique. fr. 6-00 Pour les pays de l'Union postale. fr. 7-50		

Gand, le 27 Novembre 1880.

In l'Etudiant Catholique, 27 novembre 1880, Gand, coll. Bacchus





Le Chant des Calotins

Donc en novembre 1880, le chant était à peine imprimé et diffusé. Mais quand fut-il entonné pour la première fois ?

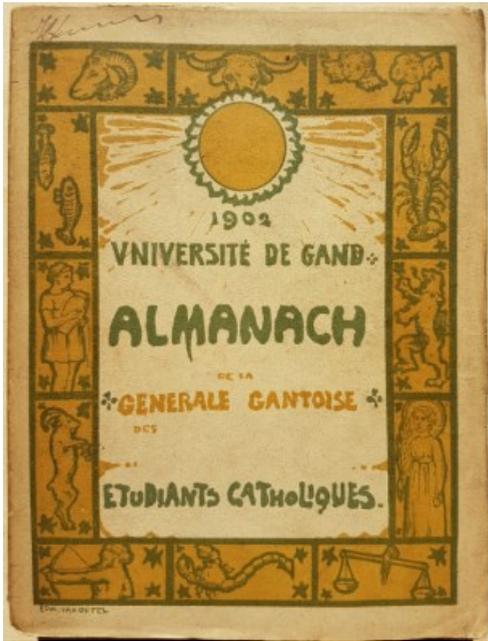
C'est dans l'Almanach de La Gé Gantoise de 1902, le premier d'une longue série, que le secret se dévoile :

« Dans une assemblée solennelle, le 21 octobre 1880, le Chant des Calotins, notre glorieux cri de ralliement, est entonné pour la première fois, au milieu d'un enthousiasme délirant. »





Le Chant des Calotins



Chant des Calotins.

Chant de ralliement des Etudiants Catholiques de l'Université de Gand.

Paroles de J. V. D. Musique de H. M.

Piano.

Solo.

Aux jours de sé-ve et d'é-meute et d'o-

Almanach de la Générale Gantoise des Etudiants Catholiques, 1902, coll. Bacchus

Notons ici la « vraie » orthographe originale de **Calotins** avec un seul « t ». La version à double « tt », oh vérité éphémère, ne fut orthographiée comme telle que dans la transcription d'Armand Thiéry. Et hop, une énième édition du Bitu fraîchement imprimée et une théorie bancaire sur le double « tt » bonnes à mettre au pilon.





Le Chant des Calotins

Sinon, les Calotins de l'Université fut apparemment entonné à la Gé Gantoise jusqu'à la fin des années 70 – début des années 80, puis tomba dans l'oubli... au profit du « **Student, joyeux gantois....** », dont la partition fut retrouvée au début des années 90 par Sabain alors président de la Gé Catholica.



In Chansonnier des Jeunes Gardes Catholiques, 1907, coll. Bacchus





Le Chant des Calotins

Un mystère persiste cependant : Qui se cachent derrière les initiales J. V. D. et V. M. ?

Et puis, n'allez surtout pas conclure que la calotte autrefois appelée toque date de la même époque. Calotins est juste le sobriquet donné par les sans Dieu aux étudiants catholiques.

Oncle Bacchus

Archiviste Honoraire et Commandeur OSC

Merci à Sabain (Gé Catholica) et Duf (SLMPO) pour leurs petites précisions.





À nos précieux instants

Salut à vous, amis lecteurs,

Au travers des prochaines phrases, nous allons nous lancer au cœur d'un méli-mélo de mots mêlés dans un article triturant des réminiscences d'instantanés mémorables, dans les méandres de notre plat pays. Des séances ordinaires, des bibitives, des banquets, des coronae, des Dies Natalis, des St-Nic', des St-V ou des seins, tout simplement. Nombreux sont les événements auxquels nous avons pu participer, ceux auxquels nous repensons béatement, bercés par les échos de nos Fous rires ricochant dans notre caboche... et tout particulièrement, durant cette période où la plus grande folie autorisée par les décideurs serait de boire un bourbon en slip chaussettes devant son ordinateur.

Alors, de temps en temps, je me fais plaisir et je pars en voyage. « Mais où ? » me diriez-vous. « Il est con ou quoi ? On peut pas sortir du pays ». Cependant, ce n'est pas physiquement que je





Le voyage astral

pars en vadrouille. Je ferme les yeux, je me balade dans les couloirs du temps et j'ouvre quelques portes. « Je commence vraiment à croire qu'il est débile, mais bon, on va faire comme si c'était normal ...» Et vous auriez raison, c'est on ne peut plus normal. Vous verrez comme c'est facile, en un battement de cils, de se propulser au cœur de nos meilleurs souvenirs de guindaille.

Allez-y, osez pour quelques minutes l'aventure que je vous propose. À la fin de ce paragraphe, fermez les yeux et choisissez un évènement, un lieu, une date, une heure de votre existence guindaillesque, et visualisez une porte où sont annotés tous les détails de votre destination. Ouvrez-là... et laissez-vous transporter par votre mémoire, vos envies, vos amis, vos amours, vos emmerdes...5, 4, 3, 2, ...





Un voyage inattendu

C'est bon ? Vous êtes de retour parmi nous ? Personnellement, je pourrais y passer des heures, sautant d'un souvenir à l'autre. Et l'effet escompté est immédiat, mes zygomatiques s'activent et mon esprit se détend, tout comme mon corps. Si nous changions un mot à cet adage fort connu, nous dirions « *Mens sana pro corpore sano* ». Ainsi, cet exercice mental prendrait encore plus de sens.

En autant de temps qu'un manchot mettrait à compter ses doigts, je me suis retrouvé propulsé dans d'innombrables péripéties d'autrefois. Mon point de départ ? Les 30 ans de la Confrérie de l'Ordre de la Bretelle, la Citadelle de Namur, le 18 mai, à 13h. Sous un soleil éclatant, nous nous préparions afin d'entamer un jeu de piste aux alentours de notre lieu de rassemblement. Se baladant dans les rues namuroises, nous cherchions le prochain point d'arrêt où un serveur nous attendait afin de nous abreuver de bières





Ambiance tamisée

locales. On s'assied, on discute, on rit, beaucoup, on échange et doucement la luminosité s'atténue. Des bougies apparaissent sur les tables, mon verre de bière est remplacé par un verre de whisky et ma clope au bec se transforme en cigare aux arômes cubains. Je suis en séance APMO, l'air vicié de l'Agro s'épaissit et vibre des guindailles qui s'enchaînent. « Quel délice ! » me dis-je en lissant ma moustache. Je dépose mon cigare fumant ainsi que mon breuvage pour m'avancer en centre de l'assemblée, feuille en main, j'entame les premières notes de ma guindaille tout en observant le décor qui tourbillonne autour de moi. Les tables en sapin usées et disposées en U se troquent contre des tables rondes dispersées çà et là. Un chandelier immense en guise de mobilier non-ostentatoire sert de centre de table. Le 85^{ème} banquet du Mé-nestrel abreuve les convives de textes, de mots et de chants pour le plaisir de leurs oreilles. Après le plat de résistance, je sors prendre l'air pour





Au coin du bar

me rafraichir la boîte à penser. « Mais quelle est cette odeur ? » Le relent rance de mon tablard me pique les yeux et je remarque que ma cruche est vide. Je me fraye un passage jusqu'à un char qui émet une musique de tous les diables à s'en faire péter les tympanes. Qu'il fait bon d'être entouré de camarades de tous horizons, trinquant à la santé d'être un ancien ou actuel étudiant. On se serre dans les bras, on se prend par les épaules et nos accolades se transforment en une farandole au sein d'un quelconque banquet. Après quelques tours de piste, je m'assois pour reposer mes pieds et mes yeux, juste un petit peu. Je fais une sieste stratégique selon les préceptes d'un guindailleux fraîchement devenu père. Lorsque j'ouvre les yeux, je suis accoudé au bar de la Salmingondis, savourant les répliques phares de la Revue que je viens de déguster. Alors, je termine mon verre, les lumières s'éteignent et je franchis la double porte d'un pas incertain. Je rentre chez moi, en





L'Homme est un livre pour l'Homme

titubant, le sourire aux lèvres, tout en fredonnant cette guindaille qui me reste en tête, comme une rengaine...

Quel voyage ! Assis dans mon canapé, je pense aux autres instants que j'aurais pu visiter, les séances de Fous, le banquet du Cochon Ailé, les Fourberies du Scapin et Michel qui n'a pas de retour, les afters, les bibitives improvisées, les rencontres à Kraków, les séances Oranges et Bleues et tellement d'autres souvenirs impérissables de la Guindaille... Qu'il est agréable de se plonger dans les pages de sa propre histoire. Mais n'oublions pas pour autant d'entamer les chapitres suivants, ne demandant qu'à être écrits. Assez rêvassé, place au présent !

Alors que la situation actuelle ne semble pas bouger, de nombreux groupements commencent à se mouvoir. Pour n'en citer que quelques-uns, j'ai pu profiter de l'air frais de la Forêt de Soignes lors d'une course d'orientation organisée par le





À nos prochains instants

SHO. En virtuel, j'ai pu me délecter de whisky lors d'une dégustation concoctée par l'ANLO, tout comme j'ai pu faire des e-séances au CHO, rythmées par la joyeuse folie qui caractérise ladite corporation.

À cette heure-ci, je n'ai vu que la 369 millionième partie d'un quart de poil de con du monde entier de la guindaille et il me tarde de voyager outre mesure pour me délecter du reste. Surtout qu'on me glisse dans l'oreillette que d'autres évènements ne vont pas tarder à voir le jour. J'ai tellement hâte de me remplir la boîte à idées farfelues de nouvelles aventures folkloriques. En effet, le manque se fait ressentir de plus en plus... Je me surprends à mettre ma toge au lieu de mon peignoir, à donner des ordres à mon chien en latin, claquer mon café sans aucune raison apparente, juste pour le plaisir. Et si ce n'était que ça... ma voisine commence à ne plus pouvoir





À très bientôt !

m'entendre chanter des paillardes sous la douche...

À nos souvenirs de guindaille, à nos instants de pure folie, à ceux qui viennent, à nous, à vous, amis lecteurs,

Allez, on se retrouve au bar de l'imaginaire car, sur ces derniers mots, je ferme les yeux...

Max





Que reste-t-il de notre guindaille ?

En temps de troubles et de doutes, de tous temps, les hommes ont cherché à se raccrocher à des symboles solides, marqueurs d'une époque souvent révolue qu'ils ont du mal à accepter comme telle. Les temps que nous traversons ne dérogent pas à cette règle.

Ainsi, les éternels guindailleurs ont fait preuve, tant bien que mal, d'une ingéniosité nouvelle afin de perpétuer les us et coutumes qui leurs sont si chères. A grand coup de guindaille digitale 2.0., les Immortels de la guindailles, sempiternels réfractaires face aux changements, ont, à la façon des Académiciens armés de leur dictionnaire, brandi haut leurs codex, bombé leurs torsos villonnés et, parfois même, leurs sexes vérolés – mais ne nous étendons pas sur le sénat de Saint-Eloy – afin de rappeler à cette bande de jeunes merdeux *qui c'est qui* est le patron dans ce boxon.

Alors même que les plus éminents représentants des membres du Congrès Villon se réunissent





C'est pas faux

secrètement autour d'une barre de pole dance pour voir qui de Eric ou de Robert OK exécute le meilleur *chopper* (tête à la renverse et jambes écartées pour faire tourner les têtes de ces messieurs), la face du changement, pour ne pas dire du renouveau, n'a pas hésité à se réorganiser, presque aussi agilement qu'un tyro du CDOP en troisième tyronnat et quatrième réorientation académique, pour leur faire face.

C'est donc à la façon d'un bataillon d'infanterie de première ligne celte que les jeunes louvanistes ont pris les armes : désorganisés, désorientés et dépareillés.

Car non, il n'est pas ici question de covid, soupe au pangolin ou banquet OSC sous grand-maîtrise flamande, mais bien d'invasion de mœurs guindaillesques barbares à la façon grand remplacement. De passage de calotte BAC +4, au minimum 2 ans d'expérience préalable et connaissance parfaite des 3 langues nationales + une 4^{ème} au choix. De mixité forcée dans chaque ordre parce que « la Casa ça suffit plus pour





Toujours vrai

chopper tranquille. » Et d'ordres nouveaux. Tellement nouveaux qu'ils font passés le Beaujolais de l'ODSL pour un camarade de classe de Jips.

Bref, il est question d'un fléau au-delà même d'une commanderie sans passé par la case officier : la guindaille louvaniste !

Oui, oui et re-oui ! Encore les mêmes. Fauteurs de troubles, bandits de grands chemins et empêcheurs de tourner en rond ! Ils sont à la guindaille ce que le stand Vivaqua des 24h vélos est à Flatou.

C'est donc, à la lumière de cet effarant constat, qu'il nous faut conclure que le changement, quand il est mal guidé, n'est pas bénéfique. Si évolution il doit y avoir, cela doit se faire de façon organique, après au moins 10 pinailles en Directoire, 2 votes au Parlement et 3 avis consultatifs des autorités européennes et de François « Orange is the new black » Lienart – avec un « T ». Et si ces conditions sont remplies

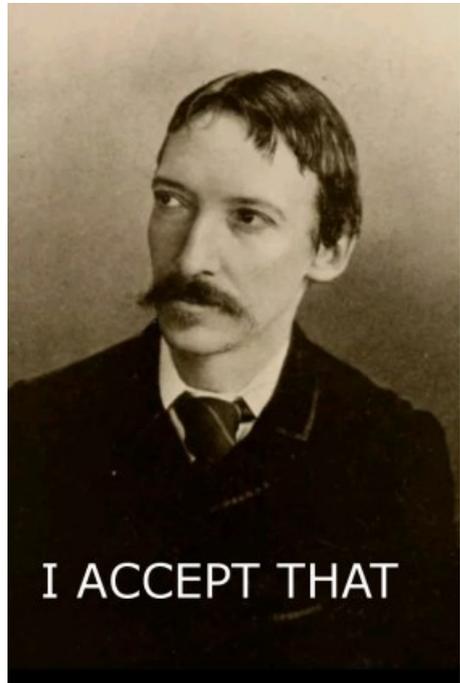




I accept that

dans un délai raisonnable, alors seulement pourrons nous envisager d'en informer Alain Babacar pour approbation finale.

Pour les plus malins d'entre vous qui se poseront la question de savoir de quel droit ce péquenaud de Moine se permet-il de qualifier ainsi la guindaille louvaniste qu'il ne connaît même pas ? La réponse est simple : c'est à cause de l'archiviste. C'est lui qui a demandé d'écrire sur le thème des « commémorations de guindaille. » Et quoi de plus agréable à commémorer en ces temps moroses que le troll gratuit envers nos copains de LLN ?





C'est pour rire gamin !

Bisous sur vos bidous,

Antoine « Pas taper, svp » Mairesse, secrétaire
anno 124

Yanis « J'ai rien à voir là-dedans » Rebaï, Grand-
Maître anno 124.

PS : N'oubliez pas que rire, c'est drôle. Et pour le
« *Kiss a louvaniste day* », journée de soutien aux
étudiants de l'UCL, n'oubliez pas d'envoyer une
photo de vous embrassant un.e calotté.e
louvaniste sur la page Facebook de l'OSC.





Pro Memoriam, Jacques Koot

Le 24 Octobre 2020, un éminent membre de notre monde associatif nous quittait.

Jacques Koot s'en est allé, il venait d'avoir 80 ans. Nous avons tous été très touchés par cette triste nouvelle et les conditions sanitaires imposées par les autorités nous ont largement empêché de lui rendre un dernier hommage.

Ce petit mot n'a évidemment pas l'ambition de revoir toutes ses nombreuses contributions à notre folklore mais bien de placer un petit moment de souvenir à la mémoire de celui qui de près ou de loin a marqué nombre d'entre nous.

Jacques Koot, diplômé docteur en Droit de l'Université Catholique de Louvain et en sciences sociales de l'ULB a combiné tout au long de sa vie un investissement sincère tant dans sa carrière professionnelle que dans le folklore associatif. C'était un vrai universitaire accompli qui avait bien compris que l'aboutissement professionnel seul n'avait que peu de sens. Et le relativisa tout au long de sa vie grâce à un perpétuel renouveau de proximité avec les jeunes générations qu'il





Pro Memoriam, Jacques Koot

côtoyait dans la guindaille et qui le renvoyaient invariablement à la période bénie de l'insouciance de ses études.

Ainsi on pouvait croiser régulièrement notre sémillant magistrat aux bars des cercles bruxellois qu'il s'empressait de rejoindre à la sortie du Palais de justice. Toujours prêt à partager une bonne blague et surtout de nombreuses tournées avec les comitards et les bleus présents. Souvent accompagné de son chien sur les bras et la calotte vissée sur la tête.

Il appartenait à cette génération qui assumait tout à fait publiquement un statut de personnalité tant académique que folklorique. Les deux statuts étant nécessairement indissociables à l'époque.

Jacques débute son parcours ordinesque à l'Ordre Académique de Saint Michel dont il est le président en 1966-67.





Pro Memoriam, Jacques Koot



Il établit très rapidement un réseau de connaissance solide au sein des autres ordres les plus respectueux de l'époque dont il fut l'argement décoré. Il se rapproche ainsi notamment de Robert Houben, Harold Matthijs





Pro Memoriam, Jacques Koot

et Jean-Louis de Bock, tous déjà de hautes personnalités du monde ordinesque universitaire catholique. Et c'est tout naturellement qu'il est fait Commandeur de l'Ordre de François Villon en 1966.

Attentif garant des valeurs de guindaille, il devint Grand Maystre de l'Ordre Studentyssime en 1976.





Pro Memoriam, Jacques Koot

Une charge qu'il remit presque... 25 années plus tard avec celle de Grand Maître de l'Ordre du Ménestrel qu'il était en même temps. Cet exemple devrait calmer quelques impatients au changement...

Autant vous dire que recevoir un carton d'invitation de sa part à une de ses activités était non seulement gage de qualité mais rendait fébrile le plus placide des carriéristes de la médaille.

Pendant ses années "actives" il a été aussi connu pour avoir édité le "Io Vivat", recueil en forme de dictionnaire lexical du monde de la guindaille reprenant tantôt des anecdotes, des blagues universitaires, un descriptif des ordres et médailles. Jacques était aussi un collectionneur averti d'objets associés au monde de la guindaille. Médailles, manuscrits originaux, éditions rares de chansonniers ont été le terrain d'âpres surenchères. On doit pouvoir encore retrouver aujourd'hui dans les salles de ventes,





Pro Memoriam, Jacques Koot

des reliques des cheveux que d'aucun s'y sont arrachés...

Il resta fort attaché au folklore universitaire catholique et l'Ordre Souverain de la Calotte le reconnâtra Chevalier en 1967, Officier en 1968 et Commandeur en 1984.

Jusqu'après sa retraite tant professionnelle que guindaillante, il resta un animateur de retrouvailles autour de dîners ou de verres pour quelques privilégiés. Et ses quelques retours furtifs dans nos réunions régulières d'ordre laissent à tous le souvenir d'un respectable vieux monsieur, éternel étudiant resté jusqu'au bout imbattable à l'à-fond.





Pro Memoriam, Jacques Koot



Afin d'honorer sa mémoire et surtout nous retrouver comme il avait plaisir à le faire en notre compagnie, l'Ordre de François Villon lui organisera une soirée commémorative dès que les conditions sanitaires le permettront. Le Collesge et Grands-Maystres seront très heureux de vous y retrouver.





Pro Memoriam, Jacques Koot

À sa mémoire et à nos valeurs, je conclurai avec la formule consentie "Ad multos annos", les amis !

D'ici-là portez-vous au mieux et prenez soin de vous et de vos proches.

Amitiés ordinesques

Pour l'Ordre Studentissime Vénérable et Très Magnifique de François Villon de Montcorbier,
Eric
Grand Maystre





De l'ennui à la folie

Guindaille chantée - Air : Danser Encore – HK

Refrain :

Doux rêveurs, composez toujours et encore

Ne vous arrêtez jamais, d'accord ?

Car l'ennui s'efface dans vos accords

* * * * *

Refrain x2

Vous êtes de drôles d'énergumènes

À coup de prose ou de poèmes

Vous aimez divertir l'audience

L'amus'ment est la quintessence

Quand vos propos chauffent l'ambiance

Que ce soit pour Saint-Eulalie





De l'ennui à la folie

En guindaille dans tout le pays
Ou bien lors de nombreuses séances
Mais quel plaisir quelle jouissance
Se délecter de vos démenances

Refrain x2

Un voyage dans votre folie
Paysage de tous vos écrits
Qui viennent embrasser l'éloquence
Absurde jusqu'à l'indécence
Amoureux de l'impertinence

Et quand la blanche vient vous frapper
Que cette page reste inachevée
Reprenez donc toute confiance





De l'ennui à la folie

Ce n'est qu'un p'tit moment d'errance
En peu de temps r'vient l'abondance

Refrain x2

Que tu sois grand rhétoricien
Ou bien celui qui tremble des mains
Qui a peur de sa première danse
Ou musicien dès ton enfance
Ou juste un goût pour la déviance

Nous sommes tous enfants des mots
Cachés derrière nos oripeaux
Qu'on ait ou pas de l'expérience
Rendons nous donc à l'évidence
Et faisons fi des apparences





De l'ennui à la folie

N'arrêtons pas cette magie
Des frasques de nos beaux récits
N'oublions pas toute l'importance
De n'jamais garder le silence
Rendre vivantes toutes circonstances

Refrain x1

Doux rêveurs, composons toujours et encore
Ne nous arrêtons jamais, d'accord ?
Car l'ennui s'efface toujours dans nos accords !

Maxime Clarke : 1er lauréat Ste Eulalie 2021





La boucle est bouclée

Chers amis,

Durant mes premières années d'aventures ordinesques je me suis égaré à de nombreux banquets. Surtout si c'était un lustre, à savoir pourquoi. Rarement déçu de l'ambiance je m'interrogeais toutefois sur ce groupe récurrent d'anciens qui ne quittent que très rarement leur table, ne vont pas à-fonner le comité, boivent les bouteilles de vin qu'ils ont eux-mêmes apportées et esquivent sans honte le colonel. Ces gens s'ennuient... Ou plutôt c'est ce que je croyais. Car c'est au fil des années que j'ai finalement adhéré à cette attitude. Mon désir est donc de partager cette réflexion avec vous. Non pas dans le but de convaincre un lectorat rétif, mais simplement dans l'exercice de vilipender certains comportements en exposant mon expérience. C'est évidemment avec grand plaisir que je vais rudoyer une jeunesse qui ne fait que répéter ce que moi-même je fis seulement quelques années





Respectez la kuizine !

auparavant.

Les banquets peuvent alléger inutilement le portefeuille surtout si ce n'est pas pour profiter de son assiette, du vin, de la bonne compagnie ou pire d'une précieuse médaille commémorative. Il est devenu rare d'avoir la chance de tirer profit de son argent dépensé autrement que dans la gueule de bois et l'absence de souvenir. Pourtant, nombreuses sont les corporations qui proposent une cuisine maison, une décoration thématique, une ambiance travaillée. Là où le bât blesse, c'est du côté des invités, dont le désir de bénéficier de cet effort est souvent absent. Le but récurrent et assidu consiste à attaquer le comité, c'est-à-dire se rendre à leur table pour les à-fonner. Plus vite ils tombent dans l'ivresse et/ou leur assiette, meilleur est la victoire. Cette attitude très grisante et à laquelle j'ai humblement participé me semble désormais un mal non nécessaire. Etrange de se plaindre d'une ambiance





Quelle gabegie !

chaotique, d'une incurie générale, quand on a œuvré à ce que les organisateurs et animateurs s'effondrent le plus tôt possible.

Certains cachent des bouteilles de vin sous les tables pour s'assurer d'en avoir assez pour plus tard, tandis que d'autres s'éclipsent pour vomir. C'est alors naturellement que le bon vin est remplacé par des cubis qui rempliront des bouteilles sans nom afin de camoufler leur médiocre qualité. Des plats entiers sont envoyés à la poubelle à moins qu'une personne ne dorme déjà dedans. La quantité des desserts est estimée au tiers du nombre d'invités en prévision de l'hécatombe alcoolique.

Et puis il y a encore un autre fléau, celui du vol. Les attributs du comité, la moindre décoration de table, les drapeaux, blasons, qu'importe, tout est bon dans le larcin ordinesque. S'il faut arracher des coutures, dénuder les tables avant l'entrée, prendre quelques risques en haut d'une échelle,





Chipeur arrête de chiper !

le prix n'est jamais trop élevé. Il est vrai qu'imposer un rachat d'oripeaux quelques jours, semaines ou mois plus tard, est toujours un véritable plaisir. Le fautif étant un comité de personnes qui ont subis un jeu bibitif dans ce seul but, je n'en vois pas vraiment d'autres. Et ça c'est du beau vol, du vol de qualité, du vol digne. Si évidemment le filou n'a pas oublié, par son ivresse, les objets subtilisés dans un coin de son logis où ils attendront le prochain déménagement pour éventuellement être rendus, non sans congruente rétribution, évidemment. Vous aurez assurément remarqué un sarcasme liminal.

Quid du travail des artisans qui ont réalisé drapeaux, bands, blasons et oripeaux. Quid des cuisiniers qui ont bossé toute la soirée pour vous servir des plats inventifs et travaillés, quid du comité dont le dessein est de vous proposer un moment convivial, original et surtout reflétant leur folklore propre ? Quid de toute l'équipe qui a rédigé les invitations, qui a décoré la salle, les tables, quid de leurs efforts ? A d'autres, tant qu'il





État larvaire, s'abstenir

nous reste une bouteille de piquette sous la table et qu'un chandelier se trouve déjà dans le coffre de la voiture. Car c'est là le plus important, voir le dessert n'est qu'optionnel.

Ne serait-il pas plus profitable à tous de donner l'opportunité aux hôtes de nous proposer du vin de qualité qui serait déguster avec sagesse ? De rompre avec cette traditionnelle gabegie ? De permettre au comité de diriger un banquet tout du long, sans coup férir ? De profiter de notre compagnie de table, autour d'un bon repas ? De bénéficier d'une belle décoration durant toute la soirée ? De témoigner un peu d'égard pour nos hôtes, mais surtout, et j'insisterai là-dessus, de ne pas perdre le plus bêtement du monde cinquante euros pour ramper au sol comme des larves ?



Toudi pleins
mes hommes...

Loup Damman





Et voilà, l'Astrakan, c'est déjà fini :(

Pour les prochaines éditions, n'hésitez pas à nous envoyer vos textes, blagues, guindailles, dessins, photos, etc. De plus, si vous avez la moindre question concernant la guindaille en « chapeau sans visière » en Belgique, contactez nous via :

Notre adresse de contact :

calotte@gmail.com

Pour toute proposition de vlek :

vlekosc@gmail.com

Pour le versement de vos cotisations et éventuels dons :

IBAN : BE53 0682 5065 0653

BIC : GKCC BE BB

Enfin, notre site Web :

www.calotte.be





L'Ordre Souverain de la Calotte ,
société royale - 1895



ET SI EN RÉALITÉ VOUS N'ÉTIEZ PAS
EXCITÉ PAR L'IDÉE DE SORTIR ET DE
VOIR VOS AMIS MAIS PLUTÔT PAR
LA PERSPECTIVE DE VOUS ENVOYER
BEAUCOUP D'ALCOOL
DERRIÈRE LE
CORNET ?



GAD



OSC Anno 126 - Numéro 2

